

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

# STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE.

Publié avec l'autorisation de M. Duployé.

Paraissant le premier de chaque mois.

ABRÉGER LES TRAVAUX, C'EST PROLONGER LA VIE.

Vol. II

MONTREAL, 1<sup>ER</sup> AOUT 1890.

No 6

## Sténographie Duployé

a o ou eu u é è i au on in un  
 Les voyelles se tracent dans tous les sens. — Éviter les angles.  
 p b t d f v k g i r j c h s z n g n m  
 Les consonnes se tracent dans la position indiquée. Soient.  
 L et R écrits en BAS EN HAUT On écrit comme en  
 carte. BAS STENOGRAPHE —

## LE STENOGRAPHE CANADIEN

BOITE DE POSTE 1587

ABONNEMENT: Un an, \$1.00; Six mois, 50c

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal doit être adressé à JOSEPH DE LA ROCHELLE, Editeur du Sténographe Canadien, Montréal (Canada)

### PRIMES A NOS ABONNES.

10. Tout abonné au STÉNOGRAPHE CANADIEN qui en fera la demande recevra gratuite ment pendant trois mois, le journal "Le Sténographe," de Paris

20. Tout abonné au STÉNOGRAPHE CANADIEN qui s'abonnera au journal "Le Sténographe" avant le 20 octobre prochain, n'aura à envoyer que 3 fr 50 (70 centimes) au lieu de 4 fr pour un abonnement d'un an et pourra recevoir, sur sa demande, une carte de correspondant-rédacteur.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs, que notre bienveillant ami et collègue, M. E. Z. Macscotte, vient de passer avec succès, les examens préliminaires à l'étude du droit.

M. Roussel, à Evreux (France), vient d'obtenir l'autorisation de conférer avec les instituteurs du Département de l'Eure, pour faire pénétrer la sténographie dans les écoles communales

Encore un sténographe Duployéen qui a conquis le 8 juillet dernier M. L. Achille Cusson, époux de la chapelle du Sacré-Coeur, église Saint-Jacques, à Montréal, Dlle Blanche Thompson, fille unique de M. Toussaint Thompson, le doyen et le plus fort sténographe de Montréal.

Beau-père et gendre sont haut-notés: M. Thompson sténographe le français et l'anglais et M. Cusson a, depuis longtemps déjà, acquis une vitesse extraordinaire dans la sténographie Duployé. Tous nos souhaits à monsieur et à madame Cusson.

Une société de sténographie vient de se former à Troyes (France)

Toute personne qui, à titre gratuit, fera parvenir à notre collaborateur Ellvedpac, 1, avenue de Bessan à Baziers (France) des timbres-poste du Canada ou autres pays (timbres ayant déjà servi) recevra en retour, suivant l'importance de l'envoi, un ou plusieurs petits volumes de poésies. Ces volumes sont dus à la plume de Ellvedpac.

## LE MARÉCHAL DE MOLTKE ET LA STÉNOGRAPHIE.

(Du "Journal des Sténographes.")

Le "Magazin für stenographie" publie une lettre du Maréchal de Moltke. Il avait demandé son avis sur la question de l'emploi de la sténographie dans l'armée.

L'opinion du célèbre maréchal a d'autant plus de poids que dans le Congrès sténographique de Paris les Allemands en général et notamment l'honorable Directeur du "Magasin," M. Bäckler avaient paru faire fi de la sténographie populaire.

Le Maréchal se prononce de la façon la plus nette dans le sens des décisions du Congrès tenues conformément aux conclusions du rapport de M. Goselin. Voici sa lettre:

"Berlin, le 12 mai 1890.

Monsieur le Docteur,

"C'est sans doute un progrès très précieux que de pouvoir reproduire mot pour mot, à l'aide de l'écriture abrégée, les discours les plus rapides et les conceptions de la pensée au fur et à mesure qu'elles sont rendues par la parole. Mais cet art ne peut acquiescer toute sa valeur qu'à la condition que l'écriture choisie puisse être lue et comprise par tout le monde et que son étude fasse partie de l'instruction même de la jeunesse.

"C'est seulement si ce but est atteint que la sténographie peut rendre de véritables services dans les relations sociales en général et spécialement au point de vue militaire.

"Les ordres donnés doivent parvenir à des subdivisions placés à tous les degrés de la culture intellectuelle; il faut donc qu'ils puissent être facilement et complètement compris de tous, et ils ne doivent pas supposer la possession d'une connaissance spéciale."

On ne saurait mieux dire et voilà pourquoi, au point de vue patriotique, nous ferons bien de ne pas nous laisser une fois de plus levaner par des adversaires qui ne laisseront pas perdre des conseils aussi autorisés que ceux du vieux Maréchal de fer.

# Explications

avait plus de bonne volonté, plus d'ardeur que d'expérience et tout, dans ce concours, s'en est ressentie. Quant à la justice des coups portés par la

S'il nous fallait ger tous nos confères

France par les articles que quelques uns d'entre nous ont écrits dans les journaux sténographiques de la - bas, nous ne regretterions, nous, rien de ce que nous avons dit sur le Sténographe Canadien, et avoué, le premier, notre premier concours d'envoyer l'une des deux plus belles médailles d'or en France à la plus belle collection de travaux et d'avoir approuvé ensuite qu'on envoie deux autres médailles en France : en tout trois médailles sur sept que nous avions, mais nous jugeons la plus grande récompense par la bonne volonté qu'on a mise à nous envoyer des travaux, et de la part de ceux qui nous ont donné à chacun que nous connaissons selon son mérite.

Mr. M. Canchon nous avait écrit qu'il n'était pas possible de nous envoyer deux médailles votées, dans le moment de l'enthousiasme par l'Union des Écoliers parce que, disait-il, nous ne manquerait pas de nous en servir d'avoir échoué à nos récompenses si on en accordait à l'Union des Écoliers. Nous devons donc remercier ce qu'il a écrit, pour nous une critique qui n'a pas manqué de lui arriver. Nous ne pouvons seulement dire que nous n'oublions pas, dans l'organisation du premier concours du Canada, etc.

Ruche sténographique de nos jours n'est ni plus ni moins que ce qu'elle a été autrefois. Quant à la justice des coups portés par la Ruche sténographique de nos jours, nous ne sommes point de ceux qui, de la part d'écrivains français, ont de surprise, non plus, pour nous, dans les sténographies de sociétés sténographiques, nous ne sommes point de ceux qui, de la part d'écrivains français, ont de surprise, non plus, pour nous, dans les sténographies de sociétés sténographiques, nous ne sommes point de ceux qui, de la part d'écrivains français, ont de surprise, non plus, pour nous, dans les sténographies de sociétés sténographiques.

Les Notes sur l'histoire de la sténographie, que nous tenons à honneur d'annoncer, nous avaient fait croire Mr. Charles Whiel plus sérieux qu'il nous paraît l'être aujourd'hui. Le "Nas tâche difficile" de la "Gazette Sténographique" du 1er juillet dernier, publiée par l'Union des Écoliers, me restitua un entre-filet de charpente, disait-il, l'inaudible de notre journal, nous en aurions eu le cas du dernier numéro.

Mr. Whiel ne saurait plus comment on fait du journalisme?... Il avait oublié que le journalisme est une façon de vivre et que il peut paraître à ses lecteurs?...  
Allons donc!  
Ne ait ce n'est pas cela, Mr. Whiel, tous les gens du

mitier de savoir, aurait pu nous corriger tout au profit de son journal, en publiant la rectification à lui communi- quée comme un entrefilet du journal reculé, si M<sup>r</sup> Mérel nous corrigé avant de corriger le Sténographe (15 Janvier) dans lequel nous avons cueilli la nouvelle in criminie, c'est qu'il a des raisons à lui. Il veut protéger d'une manière toute particulière celui qui lui a envoyé du Canada la dite rectification. C'est bien son affaire et qu'il ait bien compris que cela ne nous fait ni froid, ni chaud, mais nous étouffe beaucoup de la part d'un homme comme M<sup>r</sup> Charles Mérel. Ce qui nous surprend un peu moins - après une première attaque on peut s'attendre à d'autres - c'est la nouvelle sténographie que de M<sup>r</sup> Pierre de Herthé, publiée encore dans la "Gazette Sténographique" du 1er juillet, et à laquelle nous ne craignons pas de répondre.

Quant à la "médaillon d'or disormais légendaire", disons tout de suite qu'il n'y a pas qu'au Canada des agréments de "cerce qui ne travaillent pas pour la gloire, etc." et que, on semble croire à la "Gazette" à tout intérêt à ne pas dire tout ce qu'il a fait pour employer les médailles d'argent en France. M<sup>r</sup> Mérel et M<sup>r</sup> de Herthé est-ce parce que nous avons répondu aux vœux que vous maintenez ce que

M<sup>r</sup> nous ne savons comment l'on procède en France, dans les concours et les expositions, mais nous tenons à faire savoir à nos amis de France que, oui, le comité fait la classification des prix et le jury apprécie les ouvrages. Contrairement à ce que nous disions dans notre dernière réponse à M<sup>r</sup> Jacques Bonhomme, j'aurais été de revenir sur la décision de notre comité au sujet de "médaillon légendaire" - c'est ce comité qui avait seul le droit de distribuer les récompenses, qui a donné trois médailles aux Français et ce n'est pas la faute à certain membre de ce comité si la médaille de la Chambre du Commerce est allée en France. C'est à l'assemblée où la "journée médaille" a été décidée à l'Union des Banquiers qu'il a donné sa démission.

Ce n'est pas sans raison que M<sup>r</sup> de Herthé dit que l'histoire de la médaille contient des détails fort amusants.

La connaît-il exactement ?

M<sup>r</sup> nous croyons bien que non, car celle qui s'est donnée pour mission de reconnaître la "Gazette Sténographique" aurait fait des agréments de "cerce qui ne travaillent pas pour la gloire, etc." et que, on semble croire à la "Gazette" à tout intérêt à ne pas dire tout ce qu'il a fait pour employer les médailles d'argent en France.

M<sup>r</sup> Mérel et M<sup>r</sup> de Herthé est-ce parce que nous avons répondu aux vœux que vous maintenez ce que

<p>critiquemus</p> <p>Ei de Herthi</p> <p>Layette</p>	<p>Ei de La Rochelle</p> <p>brasillette</p>
---	---

The page contains two columns of shorthand notes. The left column includes the words 'critiquemus', 'Ei de Herthi', and 'Layette'. The right column includes 'Ei de La Rochelle' and 'brasillette'. The notes are written in a dense, cursive shorthand style.



"Sténographique" et si elle ne nait pas combattre tout ce que qui félicitent l'Union des Écoliers Sténographes de Doreville de sa belle collection de travaux envoyés au premier concours de Sténographie du Canada.

Puisque nous sommes en voie d'explications, nous dirons que nous sommes surpris des surprises que nous avons eues un grand nombre de Français dans les lettres qu'ils nous adressent. Un tel se dit surpris de ceci; un autre, étonné de cela.

Eh bien! Oui, c'est vraiment "nous autres Canadiens" nous sommes étonnés de recevoir de nombreux lettres de nos accusant leur surprise du peu de récompenses accordées à la France, en général, et de la valeur minime du prix décerné à chacun en particulier.

Mais terminons un article beaucoup trop long pour être bien intéressant.

Mais ne sommes pas, on a pu en juger depuis dix-huit mois, de ceux qui aiment faire juger leur nom portatif. C'est un jeu auquel on perd au lieu d'y gagner; mais nous croyons devoir nous montrer sans crainte aujourd'hui et c'est pourquoi le rédacteur du Sténographe

Canadien, celui qui, un de nos compatriotes n'a pas l'audace" d'attaquer au pays même, dans la ville que tous deux habitent, en face, se souvient

Des sténographes français  
L'ami sincère et dévoué  
J. H. Moulé.

La steno-télégraphie, c'est-à-dire la manière de transmettre la sténographie au fur et à mesure de sa production et de sa réception, ainsi que les mots sténographiques, a été expérimentée ces jours derniers à Paris. Les résultats obtenus ont été satisfaisants.

Nouvelle matière explosive

Er. Paul Sifford, etc.  
N. 0. 2 5 2 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

explosible  
Nouvelle Balistique

Receptable

Receptable

Receptable

Receptable

Receptable

Receptable

Voyage rapide

- SS. "Tentative", -  
 White Star, -  
 l'Atlantique, -  
 "City of Paris", -  
 "City of 2 Paris", -  
 1910, 1911, 1912

Epée historique

Fontaine de  
 Louvre  
 Pesaro, -  
 Zagare -  
 Mantoue  
 1495 - Charles VIII  
 Formone

Jeux d'esprit

no 7 Charade  
 Je débute dans la charade  
 Puis roule sur l'inien d'acier  
 En plein cirque où pour la  
 On m'attelle au fougueux conier  
 Blanc et noir, voilà le plumage  
 De mon cuivrot, oiseaux pascur  
 Qui vient offrir l'écabte image  
 De neuf pages à tout lecteur.  
 Le blanc total à la blessure  
 apporte du soulagement  
 Et rend la besogne moins dure  
 lorsque'il s'agit d'im ponnement  
 A. Ellivédrac.

Prime. - Parmi les deui-  
 meurs, celui qui sera desi-  
 gnié par la sort recevra un  
 exemplaire des Propos d'un  
(poésie) ainsi qu'un di-  
plôme de sphinx. Prière  
 d'adresser les solutions à  
 M. Ellivédrac, 7, avenue  
 de Bessan, à Beziers, France.

Solution

no 5 - Arsini  
 no 6 - La chime, parce qu'elle  
 nourrit son cabri au lait  
 (cabriole)

Ont deviné

J. A. S. de Campel, J. B. Car-  
 rotte, M. l'abbé Richard, A.  
 L. Augi.

A Vendre

Restaurant licencié dans  
 le centre de la ville.  
 S'adresser au  
 Bureau de la Prévoyance  
 1639 rue Notre-Dame  
 Montréal.



## LES MÉMOIRES D'UNE ORPHELINE

PAR MARIE ROUSSEL

I

Seule dans ce vaste Univers..... Je ne connais pas d'autres émotions vives qu' celle de la douleur; le passé est sans souvenir, le présent sans projet, l'avenir sans espérance. Je n'ai jamais connu les joies de la famille, l'amour, les caresses, le bonheur n'out pas agité mon berceau. Je gravis les sentiers périlleux de la vie ayant Dieu pour guide, le ciel pour consolation, le cloître pour seul rêve.

Je passerai sur cette terre comme une ombre, mes pensées mornes et tristes s'enseveliront dans le vide et l'herbe de la forêt cachera mon nom inconnu.

Je me souviens de l'Italie, de son ciel enchanteur, qui a caressé mon premier regard. Venise, ma chère patrie, j'aime toujours ses flots poétiques où j'ai appris à aimer. Son soleil ardent passionnait ma jeune âme et tout dans cette sphère embaumée idéalisaient ma vie.

Dans une campagne pittoresque, isolée, inconnue, j'ai passé mon enfance. La nature était un temple, où j'adorais Dieu dans chaque fragment de cette belle immensité. Les oiseaux égayaient mon triste réveil, les papillons emportaient dans l'azur ma vaine imagination, et l'illusion et l'espérance berçaient ma frêle gondole.

L'orange effeuillait ses fleurs odorantes, sous mes pas chancelants. et je m'abritais secrètement sous son doux ombrage, contemplant le ciel bleu à travers ces branchages touffus.

Je souriais à l'aurore, qui m'apparaissait avec ses couleurs éclatantes, aux sites changeants s'enfuyant à l'horizon empourpré.

Je rêvais la nuit, quand tout était silencieux, et mon âme toute émerveillée des grandeurs de l'Éternel s'endormait mollement caressée par la brise tiède du soir.

Je rêvais sous un arbre ombreux, cherchant dans les profondeurs de l'horizon un reflet d'amitié.

J'admirais le premier rayon de soleil qui se glissait discrètement dans les branchages, la goutte de rosée que l'insecte Jérôbaît aux fleurs épanouies.

La campagne exaltait mon âme, je voyais Dieu au fond de toutes choses. La nature était son ombre, la brise était son souffle, les étoiles étaient son regard, et l'immensité son nom.

J'aimais à m'égarer dans les forêts, à courir après les papillons. Je me reposais sur une verte pelouse contemplant le ciel, mon seul abri.

J'allais m'associer pensif, sur le bord d'un lac azuré, souriant à mon image réfléchi dans l'onde pur, à l'oiseau qui gazouillait sur la cime des grands arbres, à l'insecte caché dans l'herbette.

J'adorais Dieu dans son œuvre, son mystère; les forêts, les flots, les étoiles, l'oiseau, l'insecte, la fleur; tout ne parlait de mon Créateur, et chaque élan de mon âme était une prière, chaque palpitation de mon cœur était un cri d'admiration en voyant tant de merveilles.

Dans la campagne pittoresque, où j'ai passé mon enfance, dans ce berceau de mes premières émotions que n'a jamais agité les baisers d'une mère, j'étais tristement..... pressentant les douleurs de la famille.

Le divorce d'un père m'était inconnu, et la vie me semblait un vaste désert où je m'acheminais lentement ayant Dieu pour appui.

(A suivre)

## CICÉRON ET LA STÉNOGRAPHIE

PAR M. HENRI DUPONT

(Suite.)

Il était remonté dans sa litière, quand les assassins arrivèrent conduits par un tribun légionnaire, Popilius, qu'il avait autrefois sauvé d'une accusation de parricide. Lorsqu'il les virent approcher, il fit passer à terre sa litière, et portant la main à son menton, geste qui lui était ordinaire, il regarda les meurtriers d'un œil fixe. Ses cheveux hérissés et poudreux, son visage pâle et défilé, firent peur à la plupart des soldats, qui se couvrirent le visage pendant que le centurion Herennius l'égorgeait. Il avait mis la tête hors de sa litière et présenta la gorge aux meurtriers [7 Dec. 43]. Herennius lui coupa la tête et la main. On les apporta au Triumvir pendant qu'il était à table. A cette vue il montra une joie féroce et Fulvie, prenant cette tête sanglante, parca d'une aiguille la langue qui l'avait poursuivie de tant de sarcasmes mérités. Ces tristes restes furent ensuite attachés aux vestes comme avaient été ceux d'Antonius. On accourut en foule pour le voir, mais avec des larmes et des gémissements. Octave lui-même s'affligea en secret de cette mort; et bien que dans son règne personne n'osât jamais prononcer ce grand nom, comme réparation il donna le consulat au fils de la célèbre victime. Une fois même il rendit témoignage de ses vertus. (1)

L'œuvre sténographique de Cicéron et de Tiron devait être encore en faveur à Rome pendant plusieurs siècles.

Rendues plus promptes plutôt que perfectionnées par Personnius et Aquia qui créèrent de nouveaux signes, les notes tironiennes se propagèrent rapidement.

Auguste ne dédaigna pas de les apprendre, il devint même fort habile dans cet art.

Encouragées par Mécène et tout ce qu'il y avait d'illustre à Rome, elles devinrent bientôt à la mode, et se répandirent dans toutes les classes de la société.

En peu d'années, on compta de nombreuses écoles où elles étaient enseignées, et nous ne serions pas éloignés de croire que cette écriture abrégative n'ait puissamment contribué à multiplier les œuvres littéraires qui rendront les siècles d'Auguste à jamais illustres. Ce qui peut accréditer cette opinion, c'est qu'il y eut à cette époque peu d'hommes célèbres par leurs talents ou par leurs fonctions, qui n'eussent des secrétaires sténographes.

On sait qu'à une autre époque Plinius le jeune associa constamment des sténographes à ses travaux, et qu'il n'entreprit jamais un voyage sans être accompagné d'un secrétaire capable de suivre la parole en écrivant.

(A suivre)

(1) Tiron vivrait à l'âge de la mort de Cicéron, se retirant dans une petite villa qu'il avait achetée aux environs de Pouzzolles, et chassant avec ses amis dans l'été. Il passa sa vie à se consacrer à la sténographie et à la poésie. Il mourut à 90 ans.

## LEÇONS DE STÉNOGRAPHIE

Ceux qui désirent apprendre la sténographie, systèmes Duployé et Sloan feront bien de s'adresser à M. J. B. Carotte, Carré Richmond, No 48.